

BRUCKNER 3/3

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
PHILIPPE JORDAN direction

JEUDI 21 NOVEMBRE 2024 - 20H

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Sarah Nemtanu violon solo

PHILIPPE JORDAN direction

OLIVIER MESSIAEN

Les Offrandes oubliées

12 minutes environ

ANTON BRUCKNER

Symphonie n° 7 en mi majeur

1. Allegro moderato

2. Adagio : Sehr feierlich und langsam (Très lent et solennel)

3. Scherzo vivace : Sehr schnell (Très rapide)

3. Finale : Bewegt, doch nicht zu schnell (Mouvementé, mais pas trop rapide)

65 minutes environ

Ce concert présenté par Saskia de Ville est diffusé en direct sur France Musique et disponible à l'écoute sur francemusique.fr pendant plusieurs mois.

Ce programme est donné dans le cadre de la quatrième saison musicale européenne.



OLIVIER MESSIAEN 1908-1992

Les Offrandes oubliées

« Méditation symphonique » **composée** en 1930. Créée à Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, le 19 février 1931 sous la direction de Walter Straram. **Éditeur** : Durand.

Nomenclature : 3 flûtes, 3 hautbois, 3 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba ; timbales et percussion ; cordes.

Cette « méditation symphonique » de jeunesse, conçue sous la forme d'un triptyque, fut composée la même année que *La Mort du nombre* (soprano, ténor, violon et piano), le *Diptyque* (orgue) et les *Trois mélodies* (soprano et piano) sur des poèmes de Cécile Sauvage, mère du compositeur. « C'était ma première œuvre jouée à l'orchestre, et mon premier contact avec le grand public ». Messiaen y perçoit déjà une relation entre les couleurs et les tons et modes utilisés. Les volets enchaînés s'intitulent : *La Croix*, « plainte des cordes, dont les «neumes» douloureux divisent la mélodie en groupes de durées inégales, [...] gémissements gris et mauves » ; *Le Péché*, « sorte de «course à l'abîme», dans une vitesse presque «mécanisée» [...] » ; enfin, sur le même thème que sa toute première œuvre, *Le Banquet céleste* (orgue, 1928, fête du Saint-Sacrement) : *L'Eucharistie* – « phrase longue et lente des violons, qui s'élève sur un tapis d'accords *pianissimo*, avec des rouges, des ors, des bleus (comme un lointain vitrail) [...]. Le péché est l'oubli de Dieu. La Croix et l'Eucharistie sont les Divines Offrandes ».

Cyril Passereau

CETTE ANNÉE-LÀ :

1930 : Giono, *Regain* ; Malraux, *La Voie royale*, Saint-Exupéry, *Vol de nuit* ; Cocteau, *La voix humaine* ; Weil, *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*, Schoenberg, création de *Von heute auf morgen* et début de la composition de *Moses und Aron* ; Leoš Janáček, *De la maison des morts*, naissance des organistes Michel Chapuis et Jean Guillou, mort de Cosima Wagner et de son fils Siegfried.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Claude Samuel, Anik Lesure, *Olivier Messiaen : le livre du centenaire*, Éd. Symétrie, collection Perpetuum Mobile, 2008).
- Michèle Reverdy, *L'œuvre pour orchestre d'Olivier Messiaen*, Leduc, 1988.
- Harry Halbreich, *L'œuvre d'Olivier Messiaen*, Fayard, 2008.

ANTON BRUCKNER 1824-1896

Symphonie n° 7

Composée de l'automne 1881 à l'été 1883. **Créée** à deux pianos par Ferdinand Löwe et Joseph Schalk, deux élèves de Bruckner, au mois de février à Vienne. **Première audition** symphonique le 30 décembre 1884 à Leipzig sous la direction d'Arthur Nikisch. **Dédiée** au roi de Bavière Ludwig II. Version Nowak (1954) : elle est peu différente de la version Haas, éditée en 1944, mais fait intervenir les percussions dans une trentaine de mesures et précise, entre parenthèses, les indications de tempo de Nikisch. Comme pour la version Haas, la version Nowak a été **publiée** sous l'égide de la Société Bruckner.

Nomenclature : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 4 wagner-tuben, 3 trompettes, 3 trombones dont 1 trombone basse, 1 tuba ; timbales, percussions ; les cordes.

Dans une petite *Histoire de la musique* utilisée par les élèves des collèges français, dans les années 1960 et 1970, on pouvait lire en substance ceci : « Compositeurs post-wagnériens, Anton Bruckner et Gustav Mahler donnèrent libre cours à leur goût du colossal mais sans avoir le génie de leur modèle. » Tels étaient les préjugés d'alors : deux compositeurs on ne peut plus différents étaient expédiés en deux ou trois lignes, condescendantes et empoisonnées par les amalgames.

Or, l'esthétique de Bruckner n'appartient qu'à lui, et quelques mesures d'une de ses symphonies suffisent à identifier un musicien qui vécut dans la foi (en Dieu, en Wagner) et, d'une certaine manière, dans l'isolement, sans chercher à imiter ou à faire école. Le culte de la forme abstraite (la symphonie purement instrumentale, comportant les quatre mouvements traditionnels), sans fin remise sur le métier ; le refus de l'anecdote ; un enracinement dans l'histoire de la musique (sur les traces de Beethoven et de Schubert) et non pas dans un terroir, malgré quelques citations de *ländler* ici ou là ; enfin, une écriture par blocs, corollaire de la formation d'organiste du compositeur, signent sa manière de composer.

Quant à Wagner, Bruckner lui vouait une admiration éperdue et lui dédia même une de ses partitions, la *Troisième Symphonie*. La mise en train de la *Septième*, elle, est contemporaine de l'achèvement et de la création de *Parsifal*, dont la première eut lieu à Bayreuth le 26 juillet 1882. Bruckner assista à cette création, et on peut concevoir le chagrin qu'il éprouva en apprenant la nouvelle de la mort de Wagner quelques mois plus tard : « J'ai pleuré, puis j'ai écrit pour le maître une vraie musique funèbre »,

avouera-t-il plus tard à propos de l'*Adagio* de sa symphonie. C'est aussi à partir de la *Septième* que Bruckner utilise les *Wagner-tuben* (tubas wagnériens, appelés plus rarement *Bruckner-Tuben*, voire *Horn-Tuben*), qui ressemblent à des cors enroulés comme des tubas, et apportent un moelleux particulier à la section des cuivres.

Eduard Hanslick, qui n'aimait pas Wagner, il est vrai, ne sera pas pour autant convaincu : « Je reconnais franchement qu'il ne m'est guère possible de juger tout à fait impartialement la symphonie de Bruckner, tant j'éprouve de l'antipathie pour cette musique, tant elle me paraît boursouflée, contre nature, morbide et pernicieuse. Comme toutes les œuvres majeures de Bruckner, la *Symphonie en mi majeur* contient aussi des pointes de génie, des passages intéressants, voire même beaux – six mesures par ici, huit par là – mais entre ces éclairs, on trouve également des ténèbres impénétrables, un ennui de plomb et une surexcitation fiévreuse. (...) Bruckner est le plus récent faux dieu des wagnériens. »

La *Septième* de Bruckner, plus encore que toutes ses précédentes symphonies, peut être considérée comme un rituel sans paroles, tant la majesté de sa construction rejoint l'éloquence et la ferveur de ses motifs. Contrairement aux autres, par ailleurs, elle ne fit jamais l'objet de révisions de la part de son auteur, comme si Bruckner avait eu là conscience d'imaginer d'emblée une partition-maîtresse. C'est elle que Visconti a choisie pour illustrer les images de son film *Senso*.

C. P.

CES ANNÉES-LÀ :

1881 : *Quatrième Symphonie* de Bruckner. Naissance de Béla Bartók, mort de Moussorgski. Mort de Dostoïevski. En France, loi sur l'enseignement primaire gratuit et obligatoire.

1882 : création de *Parsifal* à Bayreuth. Naissance de Stravinsky et de Kodály . Naissance de James Joyce et de Jean Giraudoux.

1883 : mort de Wagner. Naissance de Webern et Varèse. Delibes, *Lakmé*. Liszt, *Les Jeux d'eau de la villa d'Este*. Stevenson, *L'Île au trésor* ; Maupassant, *Une vie*. Naissance de Kafka, mort de Karl Marx.

1884 : création de *Mazeppa* de Tchaïkovski au Bolchoï de Moscou. Mort de Smetana. Verlaine, *Jadis et naguère*. Huysmans, *À rebours*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Philippe Herreweghe, *Anton Bruckner*, Actes Sud/Classica, 2008. Une initiation.

- Paul-Gilbert Langevin, *Anton Bruckner, apogée de la symphonie*, L'Âge d'homme, 1977. La bible des brucknériens.

Ce concert est proposé dans le cadre de la quatrième Saison musicale européenne de la Bibliothèque nationale de France et de Radio France, en partenariat avec France Musique et Elles women composers : « Modernités d'Europe et d'Asie »

La Bibliothèque nationale de France et les formations musicales de Radio France, en partenariat avec France Musique et l'association Elles women composers, poursuivent leur exploration des relations culturelles croisées entre la France et les pays de l'Union européenne, au travers d'une saison qui s'ouvre cette fois à l'Asie, grâce à deux temps forts : un programme donné par les musiciens de l'Orchestre National de France autour des œuvres de Philippe Fénelon inspirées par l'Inde et un concert mettant en valeur deux œuvres japonaises du XX^e siècle dont les manuscrits sont conservés à la BnF : la *Sonate pour violoncelle et piano* de Yoritsune Matsudaira et *Haro no Umi* de Michio Miyagi.

Les compositrices sont une nouvelle fois mises à l'honneur avec des portraits élaborés en collaboration avec l'association Elles women composers et consacrés cette année à Yvonne Loriod, Elsa Barraine et Marcelle de Manziarly. Un hommage est également rendu à Gabriel Fauré (concert de ce soir) et à Pierre Boulez, à l'occasion du centenaire du décès du premier, en 2024, et du centenaire de la naissance du second, en 2025. Enfin, les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France donneront, le 5 juin prochain, le *Quatuor pour la fin du temps* d'Olivier Messiaën, en résonance avec l'exposition *Apocalypse* qui sera présentée sur le site François-Mitterrand de la BnF. Une sélection de concerts issus de la programmation symphonique de Radio France, des avant-concerts de la BnF à Radio France consacrés à *L'Apprenti sorcier* de Paul Dukas, aux *Nocturnes* de Claude Debussy et à *La Valse* de Maurice Ravel, ainsi qu'une conférence-concert dans le cadre de « Trésors de Richelieu » dédiée à *Louise de Charpentier*, avec la participation de Sabine Devieille, complètent cette saison consacrée aux modernités du XX^e et du XXI^e siècle, en Orient comme en Occident.

Issu d'une famille d'artistes suisses, Philippe Jordan est aujourd'hui l'un des chefs d'orchestre les plus renommés et les plus demandés au monde. Il a joué dans tous les plus grands opéras et festivals et avec presque tous les grands orchestres.

Depuis septembre 2020, il est directeur musical du Staatsoper de Vienne. Sous sa direction, la maison a présenté de nouvelles productions de *Madame Butterfly*, *Don Giovanni*, *Parsifal*, *Macbeth*, *Les Noces de Figaro*, *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*, *Tristan et Isolde*, *Salomé*, *Le Triptyque*, ainsi qu'un nouveau cycle Mozart/Da Ponte, avec *Così fan tutte*, qui sera repris cette saison. Au cours de la saison 2024/2025, il dirigera de nouvelles productions de *Don Carlo* et de *Tannhäuser* ainsi qu'une reprise du *Ring*.

Cette saison, il dirigera également *Parsifal* au Staatsoper de Berlin et reviendra au Festival de Salzbourg pour une reprise de la production de *Macbeth* de 2023. Au concert, il collaborera à nouveau avec le Wiener Symphoniker, pour la *Symphonie n°8* de Mahler, ainsi qu'avec le Boston Symphony, le Los Angeles Philharmonic, le Münchner Philharmoniker et l'Orchestre philharmonique d'Israël. En outre, il dirigera pour la première fois le WDR Sinfonieorchester Köln et l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo.

La carrière de Philippe Jordan a débuté à l'âge de vingt ans en tant que Kapellmeister au Stadttheater d'Ulm, puis au Staatsoper de Berlin. De 2001 à 2004, il a été chef principal de l'Opéra de Graz et de l'Orchestre philharmonique de Graz, puis premier chef invité du Staatsoper de Berlin de 2006 à 2010. À l'été 2012, il fait ses débuts au Festival de Bayreuth avec *Parsifal* et y revient en 2017 avec *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*, une production qu'il dirige ensuite chaque été jusqu'en 2021. De 2009 à 2021, Philippe Jordan a été directeur musical de l'Opéra national de Paris, où il a dirigé de nombreuses nouvelles productions et reprises. Il a également été chef d'orchestre principal du Wiener Symphoniker entre 2014 et 2020.

Philippe Jordan a travaillé avec des orchestres tels que les Berliner et Wiener Philharmoniker, l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, le Sinfonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le Münchner

Philharmoniker et le Wiener Symphoniker, le London Symphony Orchestra, le Philharmonia Orchestra, la Filarmonica della Scala, l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia à Rome, l'Orchestra Sinfonica Nazionale RAI, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, le Chamber Orchestra of Europe, le Mahler Chamber Orchestra, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France ainsi que les grands orchestres américains de New York, Cleveland, Boston, Philadelphie, Chicago, San Francisco, Los Angeles, Washington, Seattle, St. Louis, Dallas, Detroit, Minnesota et Montréal,

À Paris, il a dirigé l'Orchestre de Paris et, à Radio France, Philippe Jordan a dirigé à la fois l'Orchestre Philharmonique de Radio France, avec lequel il a enregistré les concertos pour piano de Beethoven avec François-Frédéric Guy, et l'Orchestre National de France, avec lequel il a interprété des œuvres de Brahms et Richard Strauss en 2022 et des œuvres de Debussy, Chausson, Mendelssohn et Britten en 2023.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU *directeur musical*

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innerve l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre, qui fait une large place à la musique française, laquelle reste l'un des piliers de son répertoire. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Antal Doráti, Eugen Jochum, Igor Markevitch, Lovro von Matačić, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Vlado Perlemuter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varèse, la *Turangalîla-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il a notamment effectué en novembre et décembre 2022 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'orchestre. Plus récemment, l'Orchestre National, sous la baguette de Louis Langrée, a enregistré les deux concertos pour piano de Ravel avec le pianiste Alexandre Tharaud et à l'occasion du centenaire de la mort de Camille Saint-Saëns, une intégrale des symphonies sous la direction de Cristian Măcelaru chez Warner Classics. Enfin un coffret des symphonies de George Enescu sous la direction de Cristian Măcelaru vient de paraître pour Deutsche Grammophon.

Saison 2024-2025

La musique française reste le cœur du répertoire du National cette saison, qui est celle du 150^{ème} anniversaire de la naissance de Maurice Ravel. À cette occasion se tiennent plusieurs grandes soirées aux mois de février et mars 2025 à la Philharmonie de Paris (le 28 février), à l'Auditorium de Radio France (les 2, 6 et 13 mars) et au Théâtre des Champs-Élysées (le 5 mars), où seront données une grande partie des œuvres orchestrales du compositeur et ses deux concertos.

Un second anniversaire est célébré cette même année 2025 avec le centenaire

de la naissance de Pierre Boulez. Une série de deux concerts est prévue en janvier ainsi qu'un programme hommage en février à l'occasion du Festival Présences consacré cette année à la compositrice autrichienne Olga Neuwirth. Tout au long de la saison, Elsa Barraine (pour le concert d'ouverture le 14 septembre), Poulenc (le 17 octobre), Dutilleux (avec *Slava's Fanfare*, qui fut donnée lors de l'inauguration de l'Auditorium de Radio France il y a 10 ans), Messiaen, Debussy, Saint-Saëns ou encore Bizet (dans le cadre d'un gala organisé avec le Palazzetto Bru Zane en juillet) ne sont pas oubliés.

Le grand répertoire germanique est également mis à l'honneur avec le retour de Daniele Gatti à la tête de l'ONF (pour la *Symphonie n°9* de Mahler le 28 mars, un programme Mozart / Haydn / Beethoven le 2 avril et *Un Requiem allemand* en compagnie du Chœur de Radio France le 5 avril), mais également à l'occasion du 200^{ème} anniversaire de la naissance d'Anton Bruckner pour trois programmes donnés en novembre (*Symphonie n°7* le 15, *n°4* le 21 et *Messe n°2 en ut mineur* le 17).

Au Théâtre des Champs-Élysées, l'Orchestre est dans la fosse pour une production du *Chevalier à la Rose* de Richard Strauss dans la mise en scène de Krzysztof Warlikowski (du 21 mai au 5 juin).

Cette saison marque le grand retour du Maestro Riccardo Muti à la tête du National, avec le *Requiem* de Verdi prévu à la Philharmonie de Paris le 4 octobre en compagnie du Chœur de Radio France et de Marie-Nicole Lemieux, artiste en résidence à Radio France en 2024-2025.

Plusieurs compositrices et compositeurs sont créés par le National au cours de la saison en-dehors du traditionnel festival Présences : Édith Canat de Chizy, Bruno Mantovani, Unsuk Chin, Philippe Manoury, Éric Tanguy, le lauréat SuperPhoniques 2024 Frédéric Maurin ; certains d'entre eux continuent la série de nouveaux concertos pour orchestre, commandés sur les saisons à venir par et pour le National.

Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France se déplace pour une grande tournée en Asie (Corée du Sud et Chine) en mai 2025. Il poursuit son Grand Tour avec douze dates prévues à travers la France (Dijon, Besançon, Compiègne, Arras, Châteauroux, Bourges, Chalon-sur-Saône, Grenoble, Vichy, Arcachon Massy et Tarbes).

On retrouve également les séries « L'œuvre augmentée » avec le directeur musical du National Cristian Măcelaru qui propose un coup de projecteur sur le Ravel « espagnol », et le projet pédagogique « Viva l'Orchestra ! », qui

regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à deux concerts en public les 30 mai et 21 juin 2025 à l'Auditorium sous la direction de la cheffe Lucie Leguay.

Plusieurs concerts donnés cette saison s'inscrivent désormais dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité très viennoise cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet, sous la Tour Eiffel.

Enfin, le National continue d'inviter une pléiade de chefs prestigieux et de solistes hors pair comme Julia Fischer, Eva Ollikainen, Francesco Piemontesi, Sakari Oramo, Kirill Gerstein, Lisette Oropesa, Eve-Maud Hubeaux, Cyrille Dubois, Hanna-Elisabeth Müller, Andrés Orozco-Estrada, Edgar Moreau, Beatrice Rana, Susanna Mälkki, Klaus Florian Vogt, Sarah Aristidou, Jean-Efflam Bavouzet, Thomas Hengelbrock, Matthias Pintscher, Andrew Watts, Adelaïde Ferrière, Cornelius Meister, Alexandre Tharaud, Marie Jacquot, Antoine Tamestit, Michael Volle, Kristiina Poska, Henrik Nanasi, Simone Young, Cédric Tiberghien, Maxim Emelyanychev, Sabine Devieille pour n'en citer que quelques-uns.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU directeur musical
JOHANNES NEUBERT délégué général

Violons solos

Luc Héry, Sarah Nemtanu, 1^{er} solo

Premiers violons

Élisabeth Glab, 2^e solo

Bertrand Cervera, Lyodoh Kaneko, 3^e solo

Catherine Bourgeat, Nathalie Chabot,
Marc-Olivier de Nattes, Claudine Garcon,
Xavier Guilloteau, Stéphane Henoche,
Jérôme Marchand, Khoi Nam Nguyen Huu,
Agnès Quennesson, Caroline Ritchot,
David Rivière, Véronique Rougelot,
Nicolas Vaslier

Seconds violons

Florence Binder, Laurent Manaud-Pallas, chefs d'attaque

Nguyen Nguyen Huu, Young Eun Koo, 2^e chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah, Gaétan Biron, Hector Burgan,
Laurence del Vescovo, Benjamin Estienne, You-Jung
Han, Claire Hazera-Morand, Mathilde Gheorghiu,
Ji-Hwan Park Song, Anne Porquet, Gaëlle Spieser,
Bertrand Walter, Rieho Yu

Altos

Nicolas Bône, Allan Swieton, 1^{er} solo

Teodor Coman, 2^e solo

Corentin Bordelot, Cyril Bouffysse, 3^e solo

Julien Barbe, Emmanuel Blanc, Adeliya Chamrina, Louise
Desjardins, Christine Jaboulay, Élodie Laurent,
Ingrid Lormand, Noémie Prouille-Guézéneq, Paul Radais

Violoncelles

Raphaël Perraud, Aurélienne Brauner, 1^{er} solo

Alexandre Giordan, 2^e solo

Florent Carrière, Oana Unc, 3^e solo

Carlos Dourthé, Emmanuel Petit, Marlène Rivière, Emma
Savouret, Laure Vavasseur, Pierre Vavasseur

Contrebasses

Maria Chirokolyiska, 1^{er} solo

Jean-Edmond Bacquet, 2^e solo

Grégoire Blin, Thomas Garoche, 3^e solo

Jean-Olivier Bacquet, Tom Laffolay, Stéphane Logerot,
Venancio Rodrigues, Françoise Verhaeghe

Flûtes

Silvia Careddu, Joséphine Poncelin de Raucourt, 1^{er} solo
Michel Moraguès, 2^e solo

Patrice Kirchoff, Édouard Sabo (piccolo solo)

Hautbois

Thomas Hutchinson, Mathilde Lebert, 1^{er} solo

Nancy Andelfinger, Laurent Decker (cor anglais solo),
Alexandre Worms

Clarinettes

Carlos Ferreira, Patrick Messina, 1^{er} solo

Christelle Pochet, Jessica Bessac (petite clarinette solo),
Renaud Guy-Rousseau (clarinette basse solo)

Bassons

Marie Boichard, Philippe Hanon, 1^{er} solo

Frédéric Durand, Élisabeth Kissel,
Lomic Lamoureux (contrebasson solo)

Cors

Hervé Joulain, 1^{er} solo

François Christin, Antoine Morisot, Jean Pincemin,
Jean-Paul Quennesson, Jocelyn Willem

Trompettes

Rémi Joussemet, Andrei Kavalinski, 1^{er} solo

Dominique Brunet, Grégoire Méa,
Alexandre Oliveri (cornet solo)

Trombones

Jean-Philippe Navrez, 1^{er} solo

Julien Dugers, 2^e solo

Olivier Devaure, Sébastien Larrère

Tuba

Bernard Neuranter

Timbales

François Desforges, 1^{er} solo

Percussions

Emmanuel Curt, 1^{er} solo

Florent Jodelet, Gilles Rancitelli

Harpe

Émilie Gastaud, 1^{er} solo

Piano/célesta

Franz Michel

Administratrice

Solène Grégoire-Marzin

**Responsable de la coordination artistique
et de la production**

Constance Clara Guibert

Chargée de production et diffusion

Céline Meyer

Régisseuse principale

Nathalie Mahé

**Régisseuse principale adjointe
et responsable des tournées**

Valérie Robert

Chargée de production régie

Léna Valtat en remplacement de Victoria Lefèvre

Régisseurs

Nicolas Jehlé, François-Pierre Kuess

Responsable de relations média

François Arveiller

**Musicien attaché aux programmes
éducatifs et culturels**

Marc-Olivier de Nattes

Responsable de projets éducatifs et culturels

Juliette Salles

Assistant auprès du directeur musical

Thibault Denisty

**Déléguée à la production musicale
et à la planification**

Catherine Nicolle

**Responsable de la planification
des moyens logistiques de production musicale**

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau

Sarah-Jane Jegou, Kostas Klybas, Amadéo Kotlarski

**Responsable de la bibliothèque
des orchestres**

Noémie Larrieu

Adjointe

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Marine Duverlie, Pablo Rodrigo Casado, Aria Guillotte,

Maria-Ines Revollo, Julia Rota



Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur
Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs
Fondation BNP Paribas
Orange

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Mécène Ami
Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org

Appel aux votes

3^e Prix des auditeurs France Musique - Sacem de la musique de film

Du 4 novembre au 1^{er} décembre 2024

Votez pour la meilleure
musique de film 2024

Rendez-vous sur le site de **France Musique**

